

en 1852, un collège vétérinaire (maintenant appelé Collège Vétérinaire d'Ontario) fut établi à Toronto; enfin, le Collège d'Agriculture d'Ontario fut fondé à Guelph en 1874.

En 1880, la commission agricole d'Ontario fut créée, avec mission de faire un inventaire des ressources agricoles de la province d'Ontario, de s'enquérir des progrès et de l'état de l'agriculture et d'élucider d'autres questions connexes. Comme conséquence de son rapport, le Bureau des industries d'Ontario fut formé en 1882 afin de colliger et publier les statistiques relatives à l'agriculture et aux industries alliées. Finalement, un ministère de l'Agriculture fut créé en 1888, dont le rôle et les attributions n'ont cessé d'augmenter d'importance jusqu'à maintenant.

*Manitoba.*—Les premières tentatives de culture du sol au Manitoba et dans l'ouest datent de l'arrivée des colons de Selkirk, à la rivière Rouge, en 1812. Les vingt-deux hommes qui composaient cette colonie commencèrent immédiatement à défricher la terre, qu'ils ensèmentèrent en blé d'hiver. Les récoltes de blé de 1813 et 1814 furent désastreuses, tant à cause de l'inexpérience des cultivateurs que de la pénurie de leur outillage, car ils devaient défoncer la terre avec la houe; toutefois, la récolte des pommes de terre et des navets fut satisfaisante et, enfin, la récolte de 1815 réussit à merveille.

Dans les premières années de l'existence de cette colonie, la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson étaient en état de rivalité perpétuelle, et cette situation amena de sanglantes hostilités en 1816; nombre de colons furent tués et les autres s'enfuirent jusqu'à la rivière Jack, en haut du lac Winnipeg. Au commencement de l'année 1817, Lord Selkirk envoya une expédition qui reprit le fort Douglas, après quoi les colons furent invités à revenir et à reprendre leurs travaux. La malchance, toutefois, sembla s'acharner sur eux, leurs récoltes étant complètement détruites par les sauterelles en 1818 et 1919. N'ayant plus de blé de semence, quelques-uns des colons allèrent jusqu'au Wisconsin et, après un pénible voyage, ramenèrent 250 boisseaux de grain; une médiocre récolte en fut le fruit et ces pauvres gens ne furent sauvés de la misère que par la générosité de Lord Selkirk.

En 1822, cette population comptait 681 âmes et possédait 93 bêtes à cornes, dont 6 bœufs de travail et 39 veaux, 10 moutons, 12 porcs et 78 chevaux; ses emblavures consistaient en: blé 235 boisseaux, orge 142, maïs 12; pommes de terre 570. Ce ne fut qu'en 1824 qu'une abondante moisson vint récompenser ses persistants efforts; le blé semé dans un sol labouré donna 44 boisseaux et, dans la terre défoncée à la houe, 68 boisseaux; on moissonnait à la faucille et l'on battait au fléau. Pendant les années qui suivirent, les récoltes subirent différentes fluctuations mais, dès 1830, la colonie se trouvait dans une situation florissante.

Cependant, pendant plus d'un demi-siècle, le Manitoba demeura dans l'isolement, le premier chemin de fer n'étant arrivé à St-Boniface, en face de Winnipeg, qu'en 1878 et le Canadien Pacifique peu